

**Allocution de  
L'hon. Rick Doucet  
Ministre des Pêches**

**Ouverture  
Sommet des pêches du Nouveau- Brunswick**

**Delta Beauséjour  
Moncton, N.-B.**

---

**Le vendredi 23 février 2007 – 18 h 00**

Bonsoir Mesdames et Messieurs.

Je vous remercie d'avoir mis de côté une partie de votre précieux temps, surtout une fin de semaine, pour vous joindre à nous ici, à Moncton, à l'occasion du tout premier Sommet des pêches du Nouveau-Brunswick.

Après son élection en septembre, notre gouvernement a tenu son engagement de créer un ministère des Pêches autonome, entièrement voué à l'industrie des pêches.

L'organisation de ce sommet, juste un peu plus de quatre mois après avoir pris le pouvoir, démontre notre résolution de faire des pêches une priorité à nouveau.

Je suis honoré d'avoir été nommé ministre d'une équipe aussi dévouée d'employés qui ont à cœur de contribuer à l'amélioration de notre précieuse industrie des pêches et de transformation des poissons et fruits de mer.

Votre participation à ce sommet témoigne de votre engagement envers une industrie qui a longtemps été la base économique d'un grand nombre de nos collectivités côtières.

Elle m'indique également que vous êtes intéressés et disposés à travailler ensemble en vue de relever les défis auxquels fait face notre industrie.

Et c'est justement là l'objectif de ce sommet : travailler ensemble.

Nous avons choisi comme thème, *Vision commune • Avenir Commun*, afin de souligner l'importance d'une plus grande collaboration.

Je pense que vous serez d'accord avec moi pour dire que, trop souvent et depuis trop longtemps, les différents partenaires qui constituent le secteur des pêches travaillent de façon isolée.

Bien sûr, vous vous connaissez tous et il arrive parfois que vous fassiez des affaires ensemble. Mais la plupart du temps, votre principale préoccupation, c'est votre bénéfice net et ce que vous devez faire pour avoir une autre bonne année.

À remarquer que j'inclus les divers ordres de gouvernement quand je dis qu'il faut qu'il y ait davantage de communication.

C'est pourquoi je suis ravi que le ministre fédéral des Pêches, M. Loyola Hearn, ait accepté d'assister au sommet et de le coprésider avec moi.

Le départ d'Ottawa du ministre Hearn a été retardé puisque la Chambre des Communes devait traiter de la deuxième lecture du projet de loi C-45. Le ministre devrait nous joindre un peu plus tard en soirée.

Laissez-moi prendre quelques instants pour vous parler du projet de loi C-45. Étant donné qu'il s'agit là d'une loi qui date presque de la Confédération, il était grand temps que soit modernisée la *Loi sur les pêches*. Nous appuyons donc cette initiative.

Nous avons commencé à recueillir les commentaires de notre propre industrie. Parallèlement à ça, nous travaillons avec nos homologues des autres provinces de l'Atlantique afin d'adopter une approche commune.

Le Nouveau-Brunswick fera part de ses commentaires sur la refonte de la loi, quand le temps sera venu de participer au Comité permanent de la Chambre des Communes.

Je vais maintenant retourner au sujet qui nous intéresse, soit le Sommet.

Depuis maintenant de nombreuses semaines, un comité directeur se composant de fonctionnaires de nos deux ministères travaille très fort à l'organisation de cet événement. J'aimerais également signaler que Pêches et Océans Canada partage les frais qui y sont associés.

De notre point de vue, le besoin de consultation et de collaboration entre les diverses composantes de l'industrie néo-brunswickoise s'étend bien au-delà de nos frontières.

À ce sujet, j'aimerais souhaiter la bienvenue à l'honorable Jim Bagnall, ministre de l'Agriculture, des Pêches et de l'Aquaculture de l'Île-du-Prince-Édouard.

Sont également présents des représentants de Terre-Neuve et Labrador, du Québec et de la Nouvelle-Écosse.

J'espère sincèrement que nous pourrons travailler avec nos provinces voisines afin de profiter des possibilités qui s'offrent à nous, dans un esprit de coopération mutuelle, au lieu de ne voir que les questions qui nous divisent.

Mais surtout, je voudrais souhaiter la bienvenue aux participants et aux observateurs qui ont accepté d'assister à ce sommet.

Je crois que nous avons su réunir un groupe de personnes qui représentent de façon juste et adéquate les divers secteurs de l'industrie des pêches.

Alors, pourquoi avons-nous décidé de tenir ce sommet? Dans quel but avons-nous rassemblé tous les intervenants? Qu'espérons-nous accomplir au bout du compte?

Ce sont toutes là des questions justifiées.

Permettez-moi tout d'abord de répondre à la première.

Le Sommet des pêches du Nouveau-Brunswick constitue la première fois que les divers intervenants des pêches sont réunis sous un même toit pour parler de l'état de leur industrie.

Plutôt que de nous concentrer sur le passé ou le présent, nous devons parler de l'avenir. Nous devons penser plus loin que la prochaine saison ou que la prochaine année.

Notre objectif est d'amener tout le monde à parler d'une vision, d'un plan, pour la viabilité à long terme de cet important secteur de ressources.

La semaine dernière, lorsqu'il a fait le point sur l'état de la province, le premier ministre Shawn Graham a clairement indiqué que son gouvernement visait l'autosuffisance d'ici à vingt ans.

M. Graham a parlé de l'importance de faire croître notre économie, d'intensifier nos efforts de développement économique et d'augmenter notre capacité d'exportation.

Ces objectifs s'inscrivent dans le processus que nous mettons en branle ici, au sommet, à savoir le renouvellement du secteur des poissons et fruits de mer.

La préparation de ce sommet a débuté en novembre dernier lorsque nous préparions à tenir une série de séances de consultation dans l'ensemble de la province.

J'estimais qu'il était important d'entendre directement ce qu'avaient à dire les pêcheurs, les transformateurs et les spécialistes en commercialisation dont le gagne-pain vient de la mer.

Mon personnel a pris des notes exhaustives. Les questions et les priorités que vous avez soulevées ont été intégrées à un ordre du jour chargé auquel nous nous attaquerons demain.

Ce qui est clair, c'est que l'industrie a de gros défis à relever.

Certains de ces défis viennent de notre propre arrière-cour. En effet, nous nous heurtons à une diminution des prises, à une augmentation des frais généraux, au vieillissement des flottilles de pêche, sans parler du vieillissement des pêcheurs.

Par contre, d'autres défis viennent de l'extérieur de nos frontières.

De nouveaux acteurs entrent sur le marché et se disputent les mêmes dollars que ceux desquels nous dépendons pour les poissons et fruits de mer.

Les clients à qui nous vendons nos produits exigent une meilleure qualité et un approvisionnement plus stable afin de répondre aux besoins de leurs propres clients.

L'industrie des poissons et fruits de mer du Nouveau-Brunswick dépend fortement des exportations, de sorte que la grande fluctuation des taux de change, ces dernières années, constitue un autre défi.

Je crois que les solutions qui nous permettront de faire face à ces défis, de front, viendront des personnes ici présentes.

Nous devons mettre en commun nos idées. Nous avons besoin d'une approche collective pour jeter les bases d'un plan d'action intelligent.

À savoir ce qui sera accompli au bout du compte, il est à espérer qu'à la fin du sommet nous aurons une meilleure idée des prochaines mesures à prendre pour aller de l'avant.

Je ne vais pas essayer de prédire le résultat de nos discussions.

Je veux toutefois qu'il soit bien clair que ce sommet n'est pas une fin en soi. C'est, en fait, le point de départ d'une discussion qui aurait dû avoir lieu bien avant, une discussion qui, je l'espère, mènera à une meilleure compréhension des enjeux, de même qu'à la formulation de recommandations concrètes sur la façon d'améliorer la situation pour le bien des nombreuses collectivités et des nombreux résidents du Nouveau-Brunswick qui dépendent de l'industrie des pêches.

Je suis convaincu que le statu quo n'est pas acceptable et qu'il ne fonctionnera pas. L'industrie a besoin de beaucoup plus de synergie qu'il n'en existe actuellement.

Votre participation à ce sommet est une indication que vous êtes du même avis, que l'industrie est à une croisée des chemins et que nous devons travailler ensemble à l'élaboration d'un plan clair pour l'avenir.

Si nous voulons que l'industrie des pêches continue à être un moteur économique pour nos collectivités côtières, il est temps que nous embarquions tous dans le même bateau et que nous commençons à ramer dans la même direction.

Merci.